Culture Montréal

Avis déposé dans le cadre de la consultation publique

Pour une vision partagée du Grand parc de l'Est

Novembre 2026

À PROPOS DE CULTURE MONTRÉAL

Culture Montréal est un organisme citoyen indépendant et non partisan qui, depuis près de 25 ans, rassemble toute citoyenne et tout citoyen reconnaissant le rôle fondamental de la culture dans l'essor de la métropole. Culture Montréal est un lieu de réflexion, de concertation et d'intervention dont la mission est d'ancrer la culture au cœur du développement de Montréal. L'organisme est reconnu comme un conseil régional de la culture par le ministère de la Culture, du Patrimoine, des Communications et de la Langue française.

INTRODUCTION

Culture Montréal se réjouit de prendre part à cette consultation publique menée par la Commission sur l'eau, l'environnement, le développement durable et les grands parcs et salue l'importante place accordée à la culture dans le document de consultation. Ainsi, nous déposons un avis pour réitérer la nécessité de conserver ces nombreuses propositions en faveur de la place des arts et de la culture au cœur de cette vision de développement du Grand parc de l'Est et souhaitons agir comme force de proposition au niveau des possibilités d'intervention et d'aménagement de ce territoire important pour l'Est de Montréal.

Depuis sa fondation en 2002, Culture Montréal s'intéresse particulièrement aux enjeux culturels territoriaux. Au-delà de la mission de l'organisme qui est d'ancrer la culture au cœur du développement de Montréal, nous réfléchissons, par le biais de nos commissions permanentes, avec un vaste réseau de personnes expertes sur des sujets d'intérêt pour penser l'action culturelle et la métropole de demain. Ces espaces de concertation appuient notre approche de laboratoire d'idées en politiques publiques et soutiennent nos efforts de représentation politique dans le cadre de consultations publiques comme celle qui nous intéresse aujourd'hui. Par exemple, notre commission permanente sur la culture et la transition écologique nous permet de positionner le secteur culturel comme l'un des acteurs principaux pour accélérer la nécessaire transition écologique et reconnaît le rôle des artistes et de la culture pour susciter des engagements et des actions en faveur de l'environnement. Également, notre commission permanente sur l'aménagement culturel du territoire s'intéresse à l'interrelation entre l'art, la culture et le territoire dans la perspective de contribuer au développement urbain de Montréal et de ses quartiers.

De plus, dans la foulée de sa planification stratégique et du premier Sommet de l'Est tenu en novembre 2023, Culture Montréal a lancé une grande démarche de concertation réunissant

une centaine d'actrices et acteurs culturels, socio-économiques et institutionnels afin de s'assurer que la culture soit un moteur dans la revitalisation de l'Est. Cette initiative a pour objectif de mettre en place des solutions concrètes et de dégager des priorités d'action partagées pour la vitalité et le développement culturel de l'Est pour faire de ce territoire une destination culturelle, ancrer la culture dans les milieux de vie, mettre en valeur et en réseau la vitalité culturelle existante et investir dans la culture locale. Un portrait de l'écosystème culturel de l'Est de Montréal réalisé en 2026 par Culture Montréal, en partenariat avec la Ville de Montréal et le Conseil des arts de Montréal fait état de la nécessité d'avoir un réflexe culturel plus aiguisé dans l'Est et que la culture doit être intégrée dès les phases de conception des projets. Ce document démontre également que les ressources culturelles dans l'Est sont inégalement réparties et qu'il est essentiel d'assurer un accès plus équitable en développant une offre adaptée aux besoins de chaque secteur moins bien dotés. Parmi les forces identifiées, la nature et les berges ont été identifiées comme marqueurs d'identité, tandis que la création de parcours sur le territoire est perçue comme une opportunité distinctive.

Cela étant dit, au cours des dernières années, nous constatons et soulignons que la Ville a effectué un travail approfondi sur l'Est de Montréal. Par cet avis, Culture Montréal réitère que ce territoire est prioritaire pour les années à venir et met de l'avant plusieurs années de réflexions sur l'importance des arts et de la culture dans la revitalisation de l'Est de l'île afin de les porter auprès des décideurs.

DE L'IMPORTANCE DE L'AMÉNAGEMENT CULTUREL DU TERRITOIRE

Pour Culture Montréal et tel qu'étayé dans son mémoire sur le projet de Plan d'urbanisme et de mobilité 2050, l'aménagement culturel du territoire permet de miser sur une expérience urbaine renouvelée qui pourrait contribuer à envisager une vision de développement du Grand parc de l'Est autrement, soit en laissant une place importante à la culture. Cette conception de l'aménagement met ainsi en valeur l'histoire, la mémoire et l'identité du lieu, ainsi que les pratiques de la population et l'apport des artistes au développement du territoire. À cette fin, elle il engage l'ensemble des composantes de son environnement naturel et bâti, soit les espaces publics, le patrimoine, l'architecture, l'art public, les paysages et le design.

Avec l'objectif d'affirmer son statut de métropole culturelle d'envergure et de ville UNESCO de design depuis 20 ans, Montréal doit favoriser l'expérimentation et mieux irriguer l'espace public de propositions artistiques et culturelles pour en assurer la qualité et l'exemplarité, voire d'en assumer ses côtés festifs et ludiques ! En plus d'agir sur le caractère esthétique et la

forme d'une ville et de ses composantes, les arts et la culture donnent du sens au territoire, contribuent à la cohésion sociale, au sentiment d'appartenance et de bien-être de sa population et regorgent de potentiels infinis pour développer la ville de manière relationnelle. De surcroît, l'aménagement culturel du territoire contribue à une prise de conscience face à la préservation et à l'évolution de son patrimoine naturel, de ses écosystèmes et de ses paysages en adéquation avec le mouvement de la transition écologique.

UNE VISION D'AVENIR DU GRAND PARC DE L'EST QUI INTÈGRE LES ARTS ET LA CULTURE

Plusieurs apprentissages issus des réflexions des commissions de Culture Montréal sur l'aménagement culturel du territoire et de sa concertation des actrices et acteurs de l'Est nous permettent de proposer quelques avenues porteuses et prioritaires pour coconstruire une vision du Grand parc de l'Est qui mette en valeur l'existant, qui assure la vitalité de ce territoire et qui campe une version ambitieuse d'une métropole culturelle qui rayonne.

L'histoire récente de Montréal nous permet de croire que l'essor de projets métropolitains d'envergure contribue positivement à façonner l'image de la métropole et agit grandement au niveau de l'attractivité. Le Grand parc de l'Est doit devenir un symbole de fierté collective et d'affirmation identitaire pour ce territoire qui fait autrement parler de lui pour ses enjeux de mobilité, de santé publique ou ses déserts culturels. Il s'agit d'en faire un lieu emblématique capable de transmettre l'histoire du lieu, de mettre à l'avant-scène ses paysages naturels et insulaires et la culture des communautés qui façonnent l'Est.

Nous comptons sur la Ville pour poursuivre son engagement démontré dans le cadre de cette consultation pour que le Grand parc de l'Est se transforme en un véritable engagement en faveur de l'intégration des arts et de la culture dans les étapes subséquentes de cette vaste démarche. Le document de synthèse fait état de multiples potentiels liés à la culture tels que la nécessité de mettre en valeur les paysages riverains et les patrimoines locaux, de proposer une offre d'activités culturelles variées en complémentarité avec l'Espace Rivière et de réfléchir une programmation de loisirs et d'événements accessibles et inclusifs.

Pour aller plus loin, Culture Montréal souhaite contribuer en dressant une liste non exhaustive de quelques propositions ancrées dans les réalités territoriales qui répondent à la démarche consultative, en plus de contribuer à la réflexion :

• Collaborer étroitement avec les communautés autochtones pour reconnaître et intégrer leurs diverses pratiques culturelles, savoirs et enseignements sur le territoire au processus

d'aménagement à venir, en appui au mémoire déposé par le Conseil régional de l'environnement de Montréal (CRE-Montréal).

• Reconnaître et révéler ce qui distingue Montréal au niveau identitaire, soit son caractère insulaire, entre fleuve et rivière. Il est essentiel de redonner aux Montréalaises et Montréalais un accès à des berges aménagées et sécuritaires, afin qu'elles deviennent un lieu de fierté, de rendez-vous, de déambulation et de délectation.

• Réfléchir à une toponymie qui mette en lumière et éduque la population sur l'histoire et le patrimoine locaux. C'est vrai en ce qui concerne notamment l'histoire des populations autochtones présentes sur le territoire, les deux anciens noyaux villageois que sont Rivière-des-Prairies et Pointe-aux-Trembles et leurs joyaux patrimoniaux et archéologiques, l'histoire fluviale de l'Est ainsi que les tracés fondateurs qui encadrent le parc, les boulevards Gouin et Notre-Dame Est. Ce travail toponymique et de commémoration pourrait être réalisé en partenariat avec les communautés autochtones, les sociétés d'histoire locales et le Comité consultatif en reconnaissance de la Ville.

• Identifier des espaces dédiés à l'art public éphémère et temporaire pour rendre possible une autre façon de raconter la ville, l'espace public et ses relations avec la communauté. Avec son caractère expérimental et sa portée événementielle, l'art public éphémère propose une liberté d'expression qui fait avancer les disciplines reliées aux arts visuels et médiatiques dans l'espace public et rejoint les publics et les artistes issus de la relève.

• Poursuivre l'implantation d'œuvres d'art public monumentales aux entrées de ville – dans ce cas-ci à la sortie du pont Charles-de Gaulle. Ces œuvres prestigieuses offrent par leur caractère distinctif des points de vue uniques sur la ville et agissent comme des marqueurs de frontières, voire comme des signalétiques grandioses. Elles sont autant de stratégies pour retisser la trame urbaine dans des contextes de revitalisation de secteurs ou de lieux de transit dénués d'atouts culturels.

• Systématiser la présence des artistes en amont de la planification des grands projets d'aménagement afin d'intégrer leur point de vue unique et leur expertise au même titre que celui des aménagistes ou des gestionnaires de projets. En effet, les artistes nous emmènent ailleurs avec une perception plus libre de l'espace et des récits qui s'y rattachent en plus de questionner l'ordre établi et les pratiques plus cartésiennes de l'aménagement ou de la planification urbaine.

• Miser sur la promenabilité pour faciliter l'exploration et l'appropriation du territoire par la population. La flânerie et le plaisir de la marche se révèlent être un acte citoyen qui permet de

veiller sur la ville et d'en prendre soin tout en permettant des moments poétiques et de ralentissement au quotidien. Du mobilier urbain attrayant et fonctionnel, des interventions réfléchies au design urbain et des chemins accueillants créent un milieu propice à la promenade et permettent de poser un autre regard sur son cadre de vie.

• Faire de l'Est un lieu de destination grâce à une mobilité mieux réfléchie et adaptée afin de mettre en place une programmation culturelle, événementielle et de loisirs qui assure une plus grande équité territoriale de la culture. Il est impératif de réfléchir à une programmation incarnée qui lie étroitement le Grand parc de l'Est au futur Espace Rivière prévu pour 2029.

• Apporter une attention particulière à l'aménagement du Grand parc afin d'être exemplaire en matière d'adaptation aux changements climatiques pour la tenue de futurs festivals et événements culturels extérieurs. Le Partenariat Climat Montréal et Culture Montréal ont dévoilé en mai 2026 les premiers résultats d'un portrait et de recommandations visant à accroître leur résilience. Il devient urgent de réfléchir en amont à des aménagements, des espaces et de pratiques qui sont adaptés à cette nouvelle réalité climatique qui touche déjà 86% des festivals sondés. Dans la mesure où une place importante est accordée à l'événementiel dans la vision projetée pour le parc, il est essentiel de prévoir l'adaptation tant des travailleuses et travailleurs que des citoyennes et citoyens pour garantir le succès des initiatives déployées.